

Publié le 03 octobre 2025

Par Ugo Amez

Chez soi, mais avec les autres

À Bruges, huit jeunes adultes porteurs d'autisme ont emménagé dans des logements adaptés au sein d'un nouveau quartier. Pensés avec leurs familles, les associations et le bailleur social Mesolia, ces appartements favorisent à la fois l'autonomie et la convivialité, offrant un cadre de vie inédit en Gironde.



Mathilde Boin et Léo Vancassel dans l'appartement de convivialité.



Les centres d'intérêt de chacun des habitants sont affichés dans le salon.

Une planche de comic encadrée décore la chambre, au-dessus du lit fait au carré. Dans l'espace salon, un petit canapé bleu, une affiche stylisée de Zidane et le fauteuil du grand-père.

Bienvenue chez Léo Vancassel, installé depuis mai dernier dans ce grand studio lumineux du nouveau quartier du Petit Bruges. Parmi ses voisins, sept autres jeunes adultes, comme lui atteint de troubles du spectre autistique (TSA), ont emménagé dans l'immeuble à la même période. Ensemble, ils bénéficient aussi d'un appartement de convivialité, pensé pour renforcer l'inclusion sociale et le bien-être de tous les habitants.

En ce jour d'inauguration, le 30 septembre, Frédéric Vancassel, le père de Léo, se dit « super ému, c'est lui qui a choisi les meubles pour aménager son appartement. » Un logement situé au premier étage, dont Léo est locataire, qui lui offre à la fois intimité, autonomie et repos. Car il a besoin d'un espace à lui. « Les personnes atteintes de TSA aiment bien être ensemble pour faire des choses, mais elles ont aussi besoin de moments seuls, chez elles, pour se reposer.

Elles fatiguent très vite », précise son père. Au rez-de-chaussée, l'appartement de convivialité, doté d'une salle de relaxation et d'un grand salon, permet aux habitants qui le souhaitent de se retrouver, de jouer à des jeux de société ou vidéo, et de participer à des animations encadrées par deux animatrices qui soutiennent l'organisation de la vie quotidienne. « J'aime ces moments collectifs où l'on s'amuse et l'on s'entraide », confie Mathilde Boin, une résidente, qui estime avoir « amélioré [son] rapport aux autres et [sa] manière de parler » depuis son emménagement. Pour André Bergè, cet habitat répond aussi à un besoin d'autonomie : « Mes parents ne sont pas éternels. » Il note déjà des progrès dans sa gestion des tâches ménagères et pour faire les courses.

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre deux associations : Ari, qui développe des solutions d'accompagnement favorisant autonomie, autodétermination et pleine citoyenneté, et

ABG (Autisme Bordeaux Gironde) 2017, qui réunit les parents des huit jeunes habitants et a co construit les logements avec le bailleur social Mesolia. Le Département de la Gironde s'y implique également à hauteur de 10.000 € par an et par habitant, après avoir apporté une aide initiale de 192.000 € pour l'habitat. « Un lieu conçu par celles et ceux qui y habitent », résume le président Jean-Luc Gleyze, quand le directeur général de Mesolia, Emmanuel Picard, y voit «une réponse adaptée, accessible et innovante ». « Un lieu où ils se sentent bien et où ils vont continuer à s'épanouir », anticipe de son côté Sylvie Vancassel, présidente d'ABG 2017.